

« Ma Mère bien-aimée était comblée à ras bord. Même mon Humanité ne pouvait en Elle-même contenir toute l'Immensité de la Lumière Créatrice. »

« Ma fille, *tu es trop petite*.

Tu mesures avec ta petitesse la grandeur infinie de mon inatteignable Sagesse.

La créature, si sainte qu'elle puisse être,

comme ma Mère bien-aimée qui, bien

- qu'elle possédât la plénitude et la totalité des tous les biens de son Créateur

- que le Royaume de ma Divine Volonté régnait parfaitement en elle,

avec tout cela,

- ne pouvait pas épuiser toute l'immensité de tous les biens de l'Être divin.

Elle était comblée à ras bord.

Elle débordait au point de former des mers autour d'elle.

Mais quant

- à restreindre en elle-même et

- à embrasser tout ce que contient l'Être suprême,

cela lui était impossible.

Même mon Humanité ne pouvait en elle-même contenir

toute l'Immensité de la Lumière Créatrice.

J'en étais complètement rempli, à l'intérieur et à l'extérieur de Moi.

Mais, oh ! combien il en restait au dehors de Moi.

Car le cercle de mon Humanité n'avait pas la grandeur nécessaire capable

d'enclore une Lumière aussi infinie !

C'est pourquoi les Puissances créées, de quelque nature qu'elles soient,

ne peuvent

- épuiser la Puissance incréée,

- ni L'embrasser ou La restreindre en elles-mêmes.

La grandeur de la Reine du Ciel et mon Humanité même

se trouvaient face à leur Créateur

- dans la condition où tu peux te trouver toi-même

lorsque tu t'exposes aux rayons du soleil :

Tu peux

- te trouver sous le règne de sa lumière,

- en être revêtue et ressentir toute l'intensité de sa chaleur.

Mais quant à être capable de restreindre en toi toute sa lumière et sa chaleur,

cela te serait impossible.

Cependant, même alors, tu ne peux pas dire que la vie

- de la lumière du soleil et

- de sa chaleur

n'est pas en toi et autour de toi.